

SAUSSY Patrimoine

La tour a été analysée sous toutes les coutures

Mardi, l'étude de diagnostic de la tour de Saussy a officiellement commencé, avec l'intervention d'un géomètre équipé d'un scanner 3D et d'un drone.

Mardi, un géomètre est intervenu au niveau de la tour de Saussy, dans le cadre du projet de sauvegarde de l'édifice. Sa mission : effectuer un relevé complet de la tour, en trois dimensions. Il a pris des mesures avec un scanner 3D, qui numérise l'extérieur et l'intérieur. Pour la partie haute, notamment la toiture, un drone a été utilisé, ainsi qu'un appareil photo fixé à une perche, afin de prendre des images sous tous les angles depuis l'intérieur.

Toutes ces données vont permettre d'obtenir une photographie très précise de l'état du bâtiment et de réaliser un modèle 3D de l'édifice. « On obtient un nuage de points 3D, qu'il faut retravailler pour leur donner une forme exploitable par l'architecte du patrimoine », explique le géomètre. « Ce travail d'interprétation va prendre trois semaines à un mois. »



Un géomètre est venu procéder aux mesures nécessaires. Photo ASATS

Détecter les pathologies invisibles

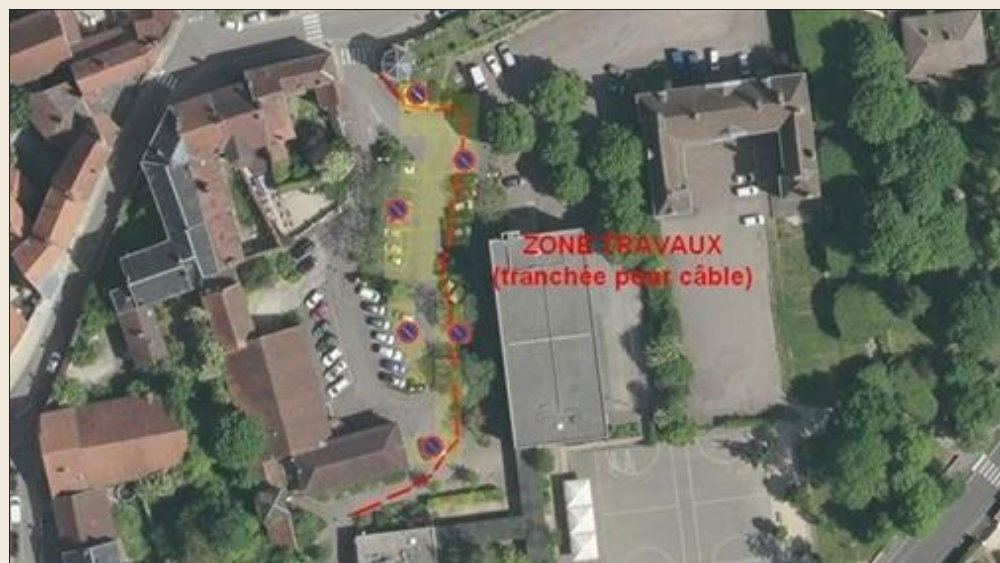
« L'édifice a des pathologies visibles, comme des manques de pierres, des fissurations, l'envahissement de la végétation à certains endroits, ce qui signifie une dégradation des joints », explique Isabelle Blondin, architecte du patrimoine à Arnay-le-Duc, qui collabore avec Fabien Drubigny, de Villey-sur-Tille, sur ce chantier. Tout l'enjeu du travail du géomètre est de détecter ce que l'on ne peut pas voir : les éventuelles déformations et problèmes structurels, si la tour penche...

Toutes les caractéristiques de l'édifice, comme l'épaisseur des murs, seront collectées. Des données que les deux professionnels récupéreront donc dans un mois, après leur traitement, et qui leur permettront d'invalider ou de confirmer leurs hypothèses sur les facteurs des dégradations. Un travail de plusieurs mois, où il sera parfois nécessaire d'analyser chaque pierre. À l'issue de cette phase de diagnostic, les architectes du patrimoine rendront leurs conclusions : on saura alors quels travaux devront être programmés.

Noémie PEYRARD

IS-SUR-TILLE

Parking de l'Orangerie : les travaux repoussés de quinze jours



Les travaux d'électricité sur le parking ont finalement été décalés. Photo mairie Is-sur-Tille

Nous annonçons, samedi, que le stationnement serait interdit, cette semaine, sur toute la partie haute du parking de l'Orangerie, à proximité de l'école Anatole-France. En cause, des travaux qui concernent les raccordements électriques de l'école, du restaurant scolaire et du gymnase. Ceux-ci sont repoussés par le prestataire, le Siceco, Territoire d'énergie Côte-d'Or, d'une quinzaine de jours.

LE CHIFFRE

BÉZOUOTTE

11 500



Photo archives LBP/Annie LOUET

La Foire aux plantes rares de Bézuotte a battu des records de fréquentation pour sa 25^e édition, les 11 et 12 mai. 11 500 visiteurs ont participé à l'événement. Une vraie satisfaction pour l'association Jardins extraordinaires de Bézuotte qui l'organise chaque année. Près de 150 bénévoles ont donné de leur temps pour veiller au bon déroulement de la manifestation. Le thème retenu cette année pour la décoration du village était la biodiversité et la sauvegarde de notre planète. L'ingéniosité et la créativité ont été, une fois de plus, mises en avant avec de nombreuses réalisations effectuées grâce à du matériel de récupération.